

Après son AVC, le long combat de Michael pour l'autonomie

Victime d'un AVC il y a sept ans, Michael, originaire d'Audruicq, s'est battu pour retrouver son autonomie, avec l'aide de ses proches et poussé par son amour de l'art.

AUDRUICQ. Michael accueille ses invités dans sa petite maison à Audruicq, avec un si grand sourire qu'on oublierait quelques détails : il serre les paluches avec sa main gauche, se déplace péniblement sur une jambe et ne voit quasiment que d'un œil. Lui se juge presque en pleine forme : « Je n'ai pas encore 50 ans », articule-t-il très lentement. Il va les avoir au mois de décembre. Cet anniversaire sera particulier, car il arrivera dans quelques mois à une autonomie presque totale, sept ans après l'AVC qui l'a frappé.

UN AVC PENDANT SON SOMMEIL

Le Calaisien est un passionné de dessin et de culture. Après avoir travaillé dans la dentelle chez Noyon, il avait trouvé sa voie dans la médiation culturelle chez Opale BD à Calais, puis comme agent de musée à Pontoise. Il se trouvait là-bas quand en 2017, un AVC foudroyant l'a frappé pendant son sommeil. « J'ai eu très mal à la tête toute la soirée, mais j'ai réussi à m'endormir. Et après, c'est le trou noir », raconte le quadragénaire. Ce fut le début d'un combat qu'il n'aurait jamais imaginé devoir mener.

LE CÔTÉ DROIT PARALYSÉ

Lorsqu'il s'est réveillé à l'hôpital, tout le côté droit de son corps était paralysé, lui, droitier et passionné de dessin. Sa main, celle qui traçait des traits avec finesse et dextérité, semblait désormais incapable de répondre à son esprit créatif. Pire encore, il avait perdu l'usage de la parole. « Je n'ai pas réussi à parler pendant deux mois. » En soins intensifs pendant un mois, il a ensuite été transféré dans le service de neu-



La passion qui l'anime : le dessin.

rologie de l'hôpital d'Arras, dans lequel il est resté deux mois, avant de poursuivre sa rééducation à Zuydcoote pendant trois mois. Puis il a rejoint l'Afapei, où les professionnels de santé vont l'aider à se remettre sur pied chez lui. Le Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (Samsah) l'accom-

pagne depuis 2022 pour son confort à domicile et, surtout, son retour à l'autonomie.

NOMBREUSES PETITES VICTOIRES

En quelques années, avec une volonté de fer, il lâche son fauteuil roulant, parvient à se déplacer lentement, retrouvant ainsi un peu de cette liberté qu'il

croyait perdue. Aujourd'hui, sa vie est marquée par de nombreuses petites victoires : il peut faire ses courses seul, éplucher ses légumes et faire la cuisine, accueillir des amis, et même se rendre chez eux. « J'ai pris le train pour aller à Paris cet été, ça s'est bien passé. » Dans sa tête, c'est pourtant par-

fois compliqué. « Je peux lire quinze minutes, pas plus. Ça demande trop de concentration. Mais je progresse encore, sauf pour les calculs, ça me prend la tête. » Il faut parfois attendre quelques secondes avant d'entendre un mot sortir de sa bouche. Il lutte pour aligner les phrases qui autrefois coulaient naturellement.

Ce qu'il n'a pas perdu, c'est son talent dans le dessin. Michael était droitier. Avec l'accident, il ne peut plus tenir un crayon entre les doigts de cette main.

« Avec l'accident, il ne peut plus tenir un crayon entre les doigts de cette main. Il a appris à dessiner de la main gauche. »

Il a appris à dessiner de la main gauche. Le résultat est saisissant : une grande fresque se tient juste devant son lit. « Voilà treize-heures de travail », plastronne-t-il fièrement. À côté, il continue d'exercer sa passion pour le dessin et la peinture dans sa pièce préférée, entouré d'une centaine de BD qu'il collectionne. Il esquisse des portraits de fiction préférés, mais aussi de ses neveux et nièces.

Dans quelques semaines, il quittera le Samsah pour rejoindre le service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS). « Je me sens capable d'être autonome », assure-t-il. Emilie Leprince, son aide-soignante, acquiesce. Une nouvelle vie commence, après sept ans de combat. ■

Le Samsah au service des adultes en situation de handicap

Émilie Leprince est aide-soignante au Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (Samsah). Elle accompagne Michael, victime d'un AVC il y a sept ans. Elle fait bien plus qu'apporter un soutien technique : elle devient confidente, conseillère et partenaire de résilience pour ceux, comme lui, qui apprennent à se reconstruire après un bouleversement. « Ça a duré sept ans pour Michael, mais ce n'est pas pareil pour tout le monde.



Des aides-soignantes aident Michael dans son quotidien.

Certaines personnes n'ont pas de famille, il faut les accompagner partout, pour faire les courses par exemple. » Le service soutient l'inclusion en encourageant l'autonomie des individus et en facilitant leur maintien à domicile. Il accompagne chaque adulte dans son parcours personnel et coordonne les actions des différents partenaires intervenant autour de la personne. Tout le long de l'année, des ateliers collectifs sont aussi proposés. ■



Michael est presque autonome, sept ans après son AVC.